00 C

Meditations Seraphiques

SUR

La Passion de Jesus

En forme de chemin de Croix

Par un FRANCISCAIN de Montréal.

BIBLIOTHEQUE,
ARCHIVES PUBLIQUES,
OTTAWA, ONT.

1896
(122)

IMPRIMATUR:

† EDUARDUS CAROLUS,

Arch. Marianop.

NIL OBSTAT:

F. COLUMBANUS MARIA,

Delegatus Prov.

BIBLIOTHEQUE,
ARCHIVES PUBLIQUES,
OTTAWA, ONT.

114680

A QUOI POURRAIT VOUS SERVIR

ce petit livre ?

1° A FAIRE LA MÉDITATION. Méditer, c'est causer avec le Bon Dieu. Qui ne trouverait un quart d'heure par jour pour s'entretenir avec ce tendre Père, ce dévoué Sauveur, cet Ami intime ? Vous donnez tant de quarts d'heure à des indifférents et peut-être à des ennemis de votre âme !

Méditez un quart d'heure tous les jours, méditez sur la Passion de Jésus, et vous n'irez pas en enfer. Votre âme est dans les ténèbres, votre volonté est sans vertu, votre cœur est froid : la méditation vous rendra lumière, force et chaleur ; elle fera de vous le juste qui vit de la foi, le soldat qui triomphe des tentations et des habitudes, l'ami fidèle des bons et des mauvais jours.

Tout le monde peut méditer. Mettez-vous bien seul avec le Bon Dieu, dans un coin de la chambre ou de l'atelier, ou à l'ombre d'un arbre. Appelez le Bon Dieu comme l'enfant appelle sa mère. Il est là pour vous écouter, pour vous parler. C'est un Souverain, dites : Mon Dieu, je vous adore. C'est un Crucifié, dites : Bien-aimé Sauveur, je vous demande pardon

BIBLIOTHECA FF. MINORUM

de tous mes péchés. C'est un Père, dites encore : Bon Père du Ciel, bénissez votre enfant pour que je fasse une bonne méditation. Voilà pour la première minute du quart d'heure.

Prenez votre petit livre, lisez le prélude et quelques stations (deux par exemple, afin de varier pour chaque jour de la semaine.) Repassez ensuite ce qui vous a touché et causez avec Jésus, dites-lui ce que vous pensez, comme si vous étiez sur ce Calvaire, avec Marie, notre Mère bien-aimée.

Mais quoi dire ? — Tout ce que vous voudrez, pourvu que le cœur parle. Votre plus beau livre de prières c'est votre cœur : si seulement vous l'ouvriez plus souvent ! Vous avez tant de choses à dire au Bon Dieu sur vous et sur les vôtres, sur vos péchés, sur vos misères, sur vos craintes, sur vos espérances.

Mais je ne trouve rien à dire ! — Alors dites lentement, bien lentement les plus belles prières que vous savez par cœur, surtout le Notre Père, les actes de foi, d'espérance, de charité, de contrition. Et pour mieux accentuer ce que vous dites au Bon Dieu, embrassez longuement votre crucifix sur chacune des plaies. Cette méthode a fait de saint François un Séraphin d'amour.

Mais je m'ennuie, je suis distrait, je ne puis rien faire. — Alors faites la chasse aux distractions, et restez malgré vous, le prisonnier de Jésus, jusqu'à ce que la dernière minute soit passée.

Le quart d'heure est fini. Remerciez Jésus qui vous a écouté et peut-être parlé et dites : Bon Sauveur, je suis content de vous, et pour vous le montrer, je songerai souvent à vous parmi les occupations de ma journée, et surtout, je ferai la guerre à ce défaut dominant.

2° A FAIRE LE CHEMIN DE LA CROIX. Quelle excellente méditation, et quel moyen facile de gagner les plus riches indulgences ! Vous pouvez faire cet exercice debout, assis ou agenouillé. Il suffit que vous passiez d'une station à l'autre en songeant quelques instants à la Passion de Jésus. Pour vous aider, prenez votre petit livre et laissez-vous toucher le cœur. Les Ames du Purgatoire attendent aux stations du chemin de la croix, comme les malades attendaient, à la Piscine de Siloé, que l'ange vînt remuer l'eau pour les guérir. Soyez pour elles l'ange libérateur, et vous compterez beaucoup d'amis dans l'autre monde.

3° A FAIRE DES NEUVAINES. Depuis si longtemps que vous réclamez cette grâce spirituelle, cette faveur temporelle, par l'intercession de saint Antoine ou du Bon Frère Didace ! Si vous voulez gagner votre procès, payer vos avocats, faites une neuvaine de chemins de croix, donnez ces trésors à votre Saint pour qu'il en dispose à son gré. Soyez généreux, donnez ainsi deux, trois neuvaines, si la première n'a pas suffi, et vous serez infailliblement exaucé.

4° A BIEN ASSISTER A LA SAINTE MESSE, qui est le Calvaire quotidien où Jésus est immolé par amour.

Faites quatre parts dans le saint Sacrifice : 1o Du commencement à l'offertoire ; 2o De l'offertoire à l'élévation ; 3o De l'élévation à la communion ; 4o De la communion à la fin.

Pour chacune de ces parties, lisez avec votre cœur trois ou quatre stations. Le temps qui vous paraissait jusque-là si long, vous semblera dès lors d'autant plus court qu'il sera mieux employé.

A VOUS PRÉPARER AVEC FERVEUR aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. N'oubliez pas que c'est en faisant le chemin de la croix que Marie et Jean le bien-aimé ont fait l'action de grâce de la communion reçue le Jeudi-Saint. N'oubliez pas que c'est sur le chemin de la croix que S. Pierre a reconnu et pleuré sa faute, et que le Bon Larron est mort en prédestiné !

LE
VRAI REPENTIR
SUR
LE CHEMIN DE LA CROIX

PRÉLUDE

OMPRENANT leur faute, mais bien différemment, Judas va se pendre, S. Pierre pleure jusqu'à ce qu'il expire à son tour sur la croix. Jésus va donc mourir. La foule vocifère, la croix attend sa victime. Avant de se livrer aux bourreaux, Jésus jette un long regard attristé sur cette foule où il ne trouve que haine et blasphèmes.

— Mon enfant, j'ai cherché un consolateur et je n'en ai pas trouvé. C'est à toi que je m'adresse. Viens au Calvaire avec moi, et

vois combien je t'aime et combien tu me fais souffrir.

—O Jésus, vous avez les paroles de vérité ; je crois en vous ; vous êtes l'agneau qui effacez les péchés du monde, j'espère en vous : vous êtes hélas ! la victime de mes péchés, je vous aime et je pleure : ayez pitié de moi.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas :
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Ire STATION

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

V. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

AITES-LE disparaître, crucifiez-le ! Pas d'examen, pas de justice, pas de pitié pour Jésus. Rien que de la haine pour ce Dieu, de l'injustice contre cet Agneau d'innocence, de l'ingr de envers ce Bienfaiteur !

— Mon enfant, je m'attendais à une sentence de justice, et voilà l'iniquité, voilà des cris, voilà la cruauté ! que t'avais-je fait, pour être condamné à mort par tes péchés mortels? N'oublie pas qu'à mon tour je serai ton juge

bientôt. Mais moi, je ne veux pas te condamner: viens au tribunal de ma miséricorde par des confessions fréquentes et bien faites.

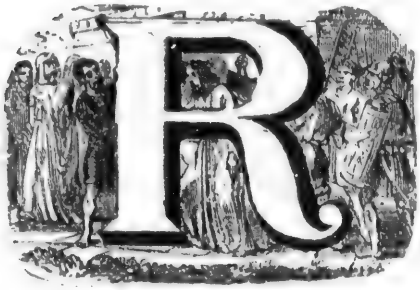
— O Jésus, mes péchés sont plus nombreux que les cheveux de ma tête et mes confessions ont été rares et mal faites. Pardon d'avoir tant insulté à votre miséricorde. Je vous promets de me confesser souvent et de m'y préparer tous les soirs en faisant l'examen de conscience.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
v. Ayez pitié de nous, Seigneur.	v. Miserere nostri, Domine.
R. Ayez pitié de nous.	R. Miserere nostri,
v. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.	v. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
R. Ainsi soit-il.	R. Amen.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

IIe STATION

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



ÉSIGNÉ, plein d'amour Jésus prend sa croix et marche, mais il ne peut que la traîner tant il est affaibli.

Mon enfant, je savais que la croix était un bois d'ignominie, et pour te sauver, je n'ai pas rougi de passer pour un malfaiteur en la prenant sur mes épaules. Toi qui as péché, si tu veux venir après moi, renonce-toi, prends ta croix et suis-moi. Tu n'as pas eu honte de faire le mal, ne rougis point de révéler la lèpre de ton âme. Va, et montre-toi au prêtre par une confession humble et sincère.

— O Jésus, vous voilà livré à l'opprobre pour moi, il est temps que je sorte du silence et des réserves calculées de mon orgueil au tribunal de la pénitence. Je me lèverai, j'irai à mon Père et je lui dirai toutes mes transgressions sans cacher ancune de mes iniquités. " Père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être appelé votre enfant. "

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc. v. Miserere nostri, etc.

v. Que les âmes, etc. v. Fidelium, etc.

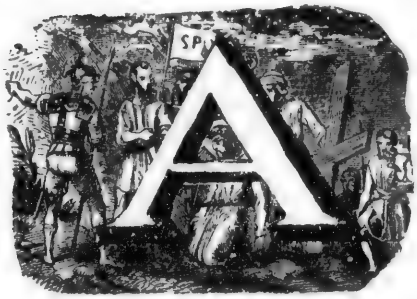
O sainte Mère, etc. Sancta Mater, etc.

———:o:———

IIIe STATION

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



A PEINE a-t-il pu avancer sous sa lourde croix que Jésus, heurtant contre un roc, s'affaisse ruisselant d'une sueur sanglante, haletant et près d'expirer. Et les cruels spectateurs ont le courage d'en rire !

— Mon enfant, le pécheur multiplie ses crimes et il rit. Toi-même, tu pèches si aisément, tu te confesses si froidement, tu retombes si facilement ! Ah ! si tu savais combien c'est un grand malheur d'abandonner ainsi le Seigneur ton Dieu. Si tu savais combien le péché pèse lourdement sur mes

épaules ! Prends pitié de ton Sauveur et cesse de m'accabler ainsi.

— O Jésus, il faut bien que le péché soit une chose abominable pour vous affliger ainsi. Et je n'y songeais pas !... Mon Sauveur bien-aimé, relevez-vous et pardonnez-moi. Je déteste le péché plus que tous les maux de ce monde ; j'aimerais mieux tout perdre et tout souffrir que de vous offenser encore à l'avenir.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

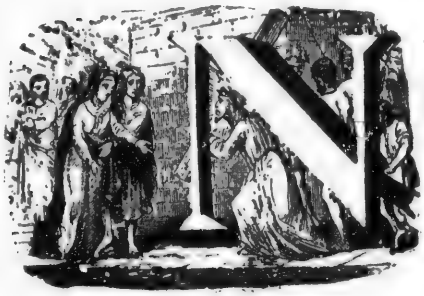
v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	A. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

———:o:———

IVe STATION

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS SAINTE MÈRE

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



N'EMPÊCHEZ point la Mère de douleur d'embrasser ce Fils chéri avant sa mort. Vous avez condamné Jésus, donc Marie elle aussi devra être crucifiée et mourir. Perdre la vie de cet Enfant adoré, n'est-ce pas plus, pour une telle Mère, que de perdre sa propre vie ?

— Mon enfant, quand tu calculais avec le tentateur, nous étions là, ma Mère et Moi, espérant être épargnés de toi. Tu t'es livré au mal : sais-tu ce que tu as fait ? Vois mes plaies, regarde ta Mère dont les yeux

sont tout rouges de larmes et dont le cœur est transpercé d'un glaive.

— O Jésus, je comprends ma cruauté. Vous êtes si bon, Marie est une mère si tendre : c'est trop de barbarie de ma part. Je tombe à vos pieds, pardon ! O Mère de pitié, soyez le refuge du plus coupable des pécheurs, et je serai désormais le consolateur de la plus affligée des mères.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc,	Sancta Mater, etc.

———:o:———

Ve STATION

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.

FAIBLE comme il l'est, Jésus va mourir en chemin, s'il n'est secouru. Ce serait trop de déception pour les bourreaux qui veulent jouir de son crucifiement. Simon de Cyrène est donc requis de porter la croix après Jésus, mais il ne s'y prête que par force.

— Ainsi, mon enfant, je vois à mes pieds des pécheurs amenés par la crainte servile plutôt que par le repentir de leurs péchés. Ils resteraient dans le mal s'il n'y avait pas d'enfer. Et voilà comment je suis payé de

tant d'amour et de miséricorde. Que faut-il donc que je fasse pour avoir des amis et non des esclaves ? O mon enfant, si tu te repens, repens-toi surtout par amour. Le joug de mon amour est si doux et si léger ?

— O Jésus, mon cœur est brisé de vous avoir méconnu et de vous avoir offensé, vous si bon et si aimable !... Ah ! quand même il n'y aurait pas d'enfer pour me menacer, je ne cesserai plus de vous demander pardon en pleurant. Je vous aime, ô mon Jésus, ne repoussez pas un cœur contrit et humilié.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

———:o:———

VIe STATION

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.

OULANT aux pieds la crainte et la fausse honte, Véronique a forcé la haie des soldats. En essuyant Jésus, elle a protesté contre la haine et l'indifférence qui accablent cette aimable Victime. Et Jésus a compris cet acte d'amour intrépide, puisqu'il l'a récompensé par le miracle de la sainte Face.

—Mon enfant, Judas s'est approché de mon visage, mais pour me trahir ; le soldat m'a touché la face mais pour l'ensanglanter par un soufflet brutal. N'y aurait-il donc autour de moi que des ennemis ? Ah qu'il est dur de tant aimer et d'être si peu compris ! O ma

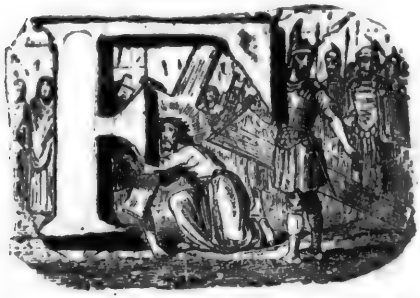
vigne chérie, je t'avais plantée avec tant de soin, comment ne m'as-tu donné que de l'amertume ? J'ai nourri des enfants avec tendresse, et ils ont méprisé mon amour. Le bœuf, la bête de somme ont connu leur maître, moi je reste inconnu, je ne suis qu'un étranger pour les miens. O mon enfant, refuseras-tu toujours ton cœur à ton Dieu qui le mendie parmi de si cruelles angoisses ?

— Jésus, j'ai soif de beauté, comment se fait-il que je ne vous aie pas encore aimé, vous le plus beau des enfants des hommes ? Vous êtes la bonté infinie, vous m'avez aimé le premier, vous êtes venu allumer sur terre le feu de la charité, comment se fait-il que mon cœur n'ait pas compris le vôtre ? Hélas ! j'ai abandonné la source d'eau vive pour m'abreuver aux eaux bourbeuses. Non seulement je ne vous ai pas aimé, mais je vous ai déchiré le cœur par mes péchés. Mon Dieu, que vous êtes bon, et qu'on est donc coupable de tant vous offenser ! (Pater, Ave, Gloria, etc etc.)

VIIe STATION

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



URIEUX que l'on ait osé aimer et consoler Jésus devant eux, les soldats le poussent brutalement. Il chancelle et tombe, et de sa poitrine s'échappe un cri étouffé comme la douce plainte d'un agneau qu'on égorge.

— Mon enfant, il faut bien que je tombe puisque je n'ai pas les préférences de ton cœur. Il faut bien que je rampe à tes pieds puisque c'est une idole d'or ou de chair qui reçoit tes hommages. Tu ne peux servir deux maîtres. Enfant bien-aimé, à quoi donc m'as-tu comparé, moi ton souverain bien ?

Faudra-t-il toujours que je sois au-dessous de Barabbas ? Tu aimes donc mieux perdre ton Dieu qu'une vile créature ?

— O Jésus, vous êtes mon bien suprême, et le péché qui me sépare de vous est le souverain mal. Je ne l'avais pas compris... pardon !... Je déteste sans exception tous les péchés que j'ai commis et je veux fuir toutes les occasions qui me feraient retomber. O mon Roi, ô mon Bien-Aimé choisi entre mille, vous êtes mon tout, je vous aime de toute ma volonté, de toute mes tendresses, de toute l'énergie, de toutes les facultés de mon âme.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc. v. Miserere nostri, etc.

v. Que les âmes, etc. v. Fidelium, etc.

O sainte Mère, etc. Sancta Mater, etc.

———:o:———

VIIIe STATION

JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM

v. Adoramus te, et v. Nous vous adorons, etc.

la vue de tant de douceur dans la Victime et de tant de férocité dans les bourreaux, les filles de Jérusalem éclatent en gémissements. Mais que sert de pleurer sur les effets quand on reste insensible à la cause qui les a produits ?

— Mon enfant, il y a deux fausses contritions : celle qui se contente d'une formule récitée par les lèvres ou qui réside uniquement dans la sensibilité extérieure, et celle qui n'est déterminée que par un motif naturel. Si tu veux te repentir en esprit et en vérité, sois sincère et surnaturel dans ta dou-

leur. C'est de la volonté que viennent les crimes. Tu seras sincère si c'est ta volonté qui souffre. Tu seras surnaturel si tu es touché de mes intérêts qui sont ceux de ton âme.

— O mon Bien-Aimé Jésus, je le vois bien, il y a longtemps que vous auriez dû me maudire comme le figuier stérile, si vous n'aviez été si bon. Vous êtes venu me demander des fruits de pénitence, et je ne vous ai donné qu'un vain feuillage. Et pourtant mes fautes n'ont pas eu une simple apparence, mais la plus triste réalité. Ah ! je vous en supplie, faites que mon cœur contrit déplore et répare ce que mon cœur coupable a commis envers vous.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

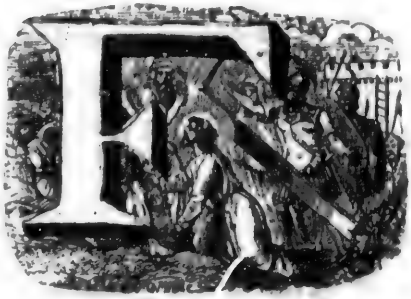
v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes,	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

———:o:———

IXe STATION

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

℣ Adoramus te, etc. ℣. Nous vous adorons, etc.



LÉCHIR, et tomber encore, se relever puis retomber toujours: voilà donc le sort du Tout-Puissant qui porte l'univers ! Jésus râle à terre, et ses ennemis triomphent, en se moquant de sa faiblesse !

— Mon enfant, ton esprit est prompt à promettre, mais ta chair est faible. Que de rechutes précipitées après tant d'absolutions reçues ! Et pourtant, je ne te demandais pas de résister jusqu'au sang. N'entends-tu pas que je suis blasphémé à cause de toi ? Tes défections sont un scandale pour les âmes

et un affront pour ma puissance. Sera-t-il vrai que je n'obtiendrai pas des miens la fermeté et la persévérance que le démon se vante de trouver dans ses serviteurs ?

— O Jésus, je ressens l'injure que je vous ai causée. Il faut que je la répare : ma volonté est à vous : aidez-moi. Autant que je me suis donné au péché, autant je mettrai d'énergie à vous servir et à combattre pour vous rester fidèle. Ni les souffrances, ni la mort ne pourront à l'avenir me séparer de Jésus mon Maître et Sauveur bien-aimé.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

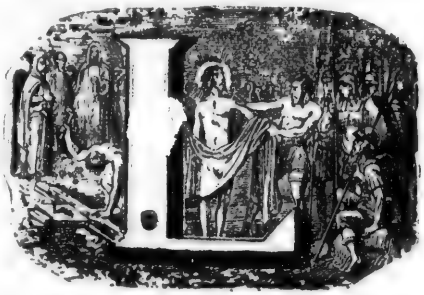
v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

———:o:———

Xe STATION

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, et c.



L'AGNEAU est dépouillé avant l'immolation. Les plaies de Jésus sont à vif. Les soldats ont donc assouvi leur cruauté et leur convoitise en même temps.

— O mon enfant, je suis à toi, pourquoi donc n'es-tu pas à moi ? Pour être tout à toi, je me suis arraché à ma Mère bien-aimée, je suis monté nu sur la croix et je reste dans l'Eucharistie, extérieurement privé de ma puissance et de ma gloire. Et tu ne veux pas être tout à moi, parce qu'il faudra te séparer de cette occasion de péché, de cet

argent coupablement acquis et de cette habitude tyrannique ? Si quelqu'un ne renonce pas à la créature par amour pour moi, il n'est pas digne de moi.

— O Jésus, vous avez tout sacrifié et je diffère toujours de rompre avec le péché. Prenez-moi de force, brûlez et tranchez, pourvu que mon cœur soit enfin tout à vous.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

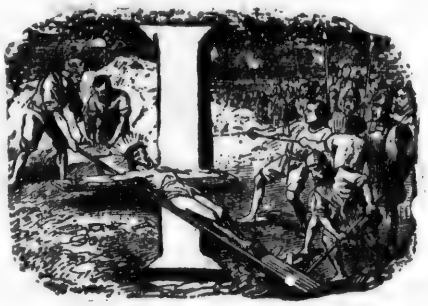
v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

———:o:———

XIe STATION

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



Il faut que Jésus, étendu sur la croix, présente aux bourreaux ses mains puis ses pieds. Les clous anguleux les fixent à ce lit de douleur inondé par les flots du Précieux Sang. Des blessures et des clous : voilà le seul point d'appui pour Jésus sur cette terre de haine et d'ingratitude !

— Mon enfant, je n'ai pas un bras ami qui me soutienne dans ma douleur. Chacun se livre au plaisir défendu, on me laisse seul à expier. Le serviteur veut être au-dessus du Maître et le coupable prétend être mieux traité que l'Innocent O mon enfant, veux-tu

toi aussi périr en repoussant la pénitence ? Ne m'abandonne pas ainsi dans ma Passion, viens à moi comme François d'Assise et comme lui je te serrerai dans mes bras.

— O Jésus, marquez mon âme de vos stigmates, c'est là le signe du Dieu vivant. Par amour pour vous, et en haine de mes péchés, j'accepte la pénitence sacramentelle que m'impose votre ministre, j'accepte la pénitence légale que me prescrit votre Eglise, j'accepte les pénitences quotidiennes que m'envoie votre Providence. Aidé de votre grâce, j'y ajouterai la pénitence volontaire afin de compléter en moi ce qui manque à votre Passion.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

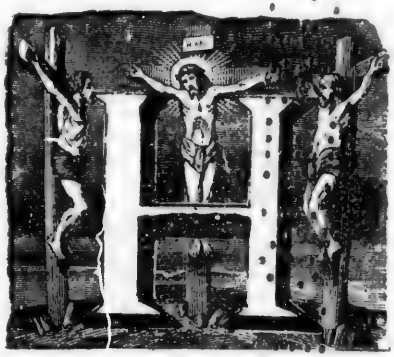
v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.

———:o:———

XIIe STATION

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



HAÏ et outragé jusqu'au dernier soupir, Jésus agonise et rend son âme dans la plus amère des morts. Mais l'amour ne meurt pas : ses yeux restent fixés sur les pécheurs bien-aimés pour lesquels il a prié et donné sa vie.

— Mon enfant, je dors, mais mon cœur veille.. L'amour est plus fort que la mort, ce n'est pas l'infernale malice des hommes qui peut les vaincre. Tu as été bien cruel envers moi, c'est vrai, tu m'as crucifié par tant de péchés mortels ! Mais je t'aime

toujours, et tu ne sais pas combien. Regarde bien ta victime et ne lui refuse pas l'amour de ton cœur repentant.

— O Jésus, moi aussi je vous aime, moi aussi je veux mourir pour vous. Je mourrai à cet orgueil qui vous a condamné, je mourrai à ces affections coupables qui vous ont dépouillé, je mourrai à cette sensualité qui vous a flagellé et crucifié. Orgueilleux et sensuel, ce n'est plus moi qui dois vivre, c'est Jésus humble et souffrant qui vivra en moi.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc

———:o:———

XIIIe STATION

JÉSUS EST DÉTACHÉ DE LA CROIX

v. Adoramus te, etc v. Nous vous adorons, etc.

ARDEAU précieux le corps de Jésus encore chaud et humide de sang passe des bras de la croix à ceux de Joseph et de Jean, à ceux de Marie et à ceux de tous les pécheurs convertis.

— Mon enfant, tu m'as cloué à la croix par le péché : ne me laisse pas longtemps sur mes clous, hâte-toi de faire une bonne confession. Tu m'as percé les pieds, les mains : à toi de panser mes blessures en réparant tes injustices, tes médisances, tes calomnies et tes scandales. Tu m'as percé

le cœur : à ton cœur d'être énergique au moment de la tentation. Ma grâce te suffit, mon amour te récompensera.

— Bien-Aimé Jésus, j'appliquerai mon crucifix à mes lèvres ou à mon cœur dans les tiédeurs, les tentations et les découragements. Je l'embrasserai longtemps le soir avant mon sommeil, j'y collerai mes lèvres expirantes au moment de la mort. Et cela voudra dire : Je vous aime, ô mon Sauveur, réchauffez-moi, soutenez-moi, encouragez-moi, apprenez-moi à bien mourir.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc. — v. Miserere nostri, etc.

v. Que les âmes, etc. — v. Fidelium, etc.

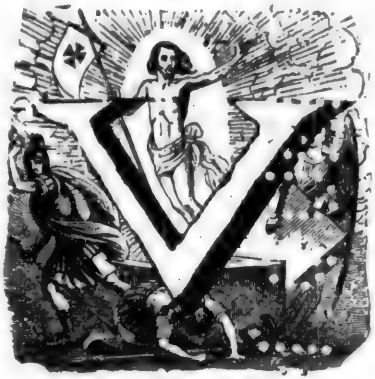
O sainte Mère, etc. — Sancta Mater, etc.

———:o:———

XIVe STATION

JÉSUS DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.



VAINQUEURS pour toujours comme ils le croient, les ennemis de Jésus ont scellé la pierre du tombeau, et voilà que trois jours après ce tombeau est vide, Jésus est ressuscité et il règne à jamais.

— Mon enfant, le cœur de l'impie est un tombeau dont l'entrée est scellée pour moi par l'obstination. L'impénitent dit : j'ai la paix ! parce qu'il n'entend plus ma voix. Mais c'est la mort qui a fait ce silence en assouvissant sa haine et en étouffant mes plaintes. Prends garde d'être infidèle à ma

grâce et de tomber un jour dans l'aveuglement de l'esprit et l'endurcissement du cœur.

— O Jésus, ne vous taisez jamais dans mon cœur : ce serait pour moi le plus cruel des châtiments. Demandez-moi plutôt tous les sacrifices que de me laisser la fausse paix de l'impie. O Agneau de Dieu, effacez mes péchés, donnez-moi la paix véritable qui en est la récompense.

Pater noster. — Ave Maria. — Gloria Patri.

v. Ayez pitié de nous, etc.	v. Miserere nostri, etc.
v. Que les âmes, etc.	v. Fidelium, etc.
O sainte Mère, etc.	Sancta Mater etc.

6 Pater, Ave, Gloria, aux intentions du Souverain Pontife.

———:o:———

STABAT MATER

STABAT Mater dolorosa
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

CUJUS animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O QUAM tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

QUÆ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat,
Nati pœnas inclyti !

QUIS est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia ! Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara ;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

FLAMMIS ne urar succensus
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

CHRISTE, cum sit hinc exire,
Da per matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

QUANDO corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

BIEN AIMÉ LECTEUR

Ce petit livre vous a-t-il fait du bien ? détestez-vous le péché, aimez-vous davantage notre cher Sauveur ? Oh ! que le bon Dieu en soit béni !

N'est-ce pas qu'en retour, dans chacun de vos chemins de croix, vous aurez une prière pour l'*Auteur* et les *Personnes donatrices* dont les aumônes ont fait imprimer ce livre gratuitement pour le bien de votre âme !

N'est-ce pas que vous promettrez au Bon Dieu de faire plus souvent le chemin de la croix ! En faisant partie de l'*Association du chemin de croix perpétuel* vous gagnez beaucoup d'ingulgences. Pour cela *rien à payer*. Il suffit d'envoyer votre nom aux **PP. Franciscains de Montéral, Rue Dorchester, 1222,** en leur indiquant à quel jour du mois ou de la semaine, vous promettez de faire désormais le chemin de la croix.

Si maintenant vous désirez, vous aussi, répandre la dévotion à la Passion de notre Bon Sauveur et avoir part aux prières de tous ceux qui se servent de ce petit livre, prenez votre petite place parmi les *Personnes donatrices*. On appelle ainsi les personnes qui contribuent à la diffusion gratuite de ces petits

livres. Dans ce cas envoyez votre aumône, aussi humble qu'elle soit, aux **Franciscaines Missionnaires de Marie, Québec, 180 Grande Allée,** avec cette indication : *Pour les chemins de croix.* Cet argent servira à l'impression des brochures qui seront distribuées gratuitement pour le bien des âmes.

Si vous ne pouvez faire cette aumône, du moins proposez-vous de faire avoir de ces petits livres à deux ou trois personnes éloignées du Bon Dieu. En leur remettant ce cadeau, vous leur ferez promettre de faire au moins un chemin de croix. Pourvu que vous envoyiez les frais de port, vous recevrez gratuitement de ces petits livres, tant que les Franciscaines Missionnaires auront de quoi en imprimer.

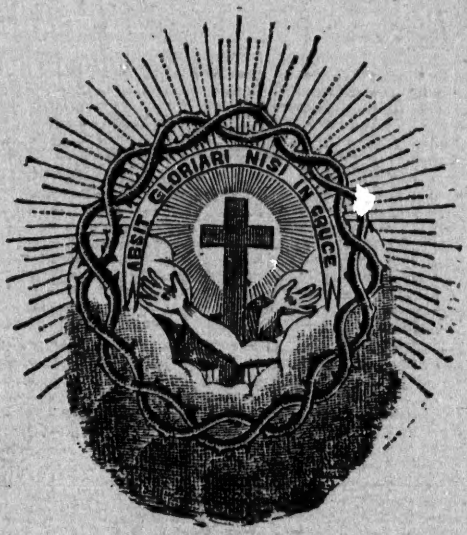
Que la Passion de Jésus et les Douleurs de Marie, notre Mère bien-aimée, soient à jamais dans nos cœurs. Ainsi-soit-il !

ssi
es
cte
nt
is-

ns
ux
ur
de
us
nt
is-

ie,
os

Deus meus



et omnia!